larête eut passé par lavoye des selles, et que les accidens violens qui ont accompagnés cette maladie et conduits ala Mort, ont eté causés autant par la mauvaise manoeuvre de cet home qui a chaque instant se faissoit violence En introduissant ses doigts en sa Bouche, que par le corps Etranger, Et je suis fort Disposé a croire que larête ait Dechirée ou Ecartée quelques fibres de loesophage lequel netoit que trop pour y occasioner inflamation, et qui vray semblablement a bien augmenté par la manoeuvre dudit gollard, Doù sen est suivit lulcere gangreneux que jetrouvay, et rupture des vaisseaux.

Le sur lendemain passant par larue dudit Deffunt Gollard, sa veuve me fit remettre larête qui fut trouvée collée dans une serviette dont ledit gollard se servoit pour vomir sur les dernieres heures de savie, nayant plus de force pour vomir a terre ou dans un plat, come je leurs avois dis, a finque lon püt examiner ce quil vomissoit

fabrice De hilden raporte un exemple a peu prés semblable, qui est raporté par M.r palfin en son anatomie chirurgicalle, tome 1.er partie 3.e chapitre 12. page 313.

Observation Dune hernie intestinalle par le vagin. par M. Devilliers chirurgien au mans

11.e La femme De monsieur le Baillif du grand lucé prés le mans a portée plus de trente ans une hernie intestinalle venüe a la suitte dune fausse couche, que sa sage femme caracterisa dans le temps de Descente de matrice; cela ne la pas empeché Davoir deux enfans. Au mois de may 1742 il prit a la Dite Dame un vomissement de tout ce quelle prenoit, avec Douleur qui setendoit depuis lumbilic jusqu'au fond du bassin, son ventre devint de plus en plus paresseux. Le 17.e aoust de la même année, les accidens augmentant, le vomissement devint Billieux et même foecal, et en consequence plus de selles, pour quoy M.r le Baillif

1 Sollo

ARC 12 d. 3 n° 90

18e

Eut Recours a Mr. chevalier Medecin Du chatteau de Blois et le plus proche qui ayant vu la Malade et ouy le Détail du commencement & progrés de la maladie, Crut aussy que c'estoit une Descente de matrice, et avant de partir le lendemain conseilla de faire prendre de Lhuille damende Douce avec la manne, et des lavemens Emoliens & huilleux, et De faire faire une saignée du pied, que le chirurgien du lieu ne voulu pas faire. Mr. Le Baillif le grand pere de feüe mon Epouse mecrivit a ce sujet, et me Demanda mon avis qui fut quil falloit que je vis la malade pour en pouvoir mieux juger, quen attendant Lhuille Damende Douce et la manne prisses par En haut et les lavemens Convenoient, et que s'il falloit en venir a la saignée, vu les accidens Existans & letat de la malade celle Du bras convenoit mieux que celle Du pied, qui surement loin de Diminuer linflamation Du ventre sa tension et les accidens, laugmenteroit. Etant Requis dy aller je my Rendis le 20e. aoust 7e. jour des grands accidens.

Nota. Lon avoit fait ce que javois prescris, ce qui avoit occasioné pendant la nuit la DeBouche du ventre, Diminution de sa tension, Mais la malade vomissoit toujours ce quelle prenoit, mais il netoit plus question de vomissemens Billieux ny fecals. je luy demanday la permission de visiter cette Descente de Matrice quelle me Dissoit etre cause de tous les accidens, y touchant Du coté Droit et lateral du vagin, Croyant aussy que c'etoit non une Décente de matrice, Mais un Relachement du vagin, et ce ne fut que portant mon Doigt derriere la tumeur et au dela quallant pour reconnoitre lorifice de la Matrice qui etoit dans son etat naturel, et que pressant, je fis rentrer la tumeur qui ne Debordoit pas les grandes levres, et qui netoit pas plus grosse quun gros oeuf de pigeon, la rentrée de la tumeur me fit entendre un gargouillement de même quaux autres hernies, Et ce ne fut que ce gargoüillement qui leva lerreur ou jetois,

joint que je trouvay ensuitte le eartement des fibres du
vagin, la malade me dit quil luy arivoit souvent de faire
ventrer cette tumeur, et de sentir & entendre le meme gargouille-
ment; La Malade avoit come jay dis cy dessus eté a la selle,
cependant comme depuis 7 jours, le ventre ne faissoit plus
ses fonctions, je fus davis que la malade receveroit un
lavement composé de vin rouge d'huille de noix et de sucre
pour la faire aller a la selle et donner du ressort aux fibres
du canal intestinal, cella produisit deux ou trois copieuses
selles, je luy fis prendre le soir dans un demy bouillon une
prisse moitié confection d'hyachinte et de diascordium, cequi
fit dormir la malade pour la meilleure partie de la nuit, chosse
qui ne luy etoit arivé depuis longtemps. Le lendemain matin
je la trouvay beaucoup mieux nayant point vomit depuis
la rentrée de lintestin, et avoit urinée, laquelle ne pouvoit faire
depuis prés de trois mois que lors quelle etoit couchée sur le dos,
et introduisant ses doigts dans le vagin en pressant et rangeant
la tumeur, nayant jamais voulut declarer sa maladie a personne.
pour nettoyer le canal intestinal je luy fis prendre dans une
bouillon deux onces d'huille d'amendes douces et une once et demie
de manne cela reussit.

Pour remedier a contenir lintestin qui se presentoit a chaque fois
que la malade se levoit, et que je repoussois facillement. Nayant
jamais vû ny entendû parler de pareille hernie, je fus fort
embarassé, come nayant personne avec qui consulter, je fis
un pezaire ovalle et de grosseur ordinaire qui ne suffit point
etant tombé quelque temps aprés, cequi fit quaidé des
lumieres de Mr. paton lieutenant de Mr. le premier chirurgien
du Roy, et mon confrere, a en fabriquer un trois fois plus
gros, mais toujours oval, et non en forme de bondon, come
fit Mr de Garengeot en pareil cas, tel quil est raporté en sa 3e.
observation au sujet dune pareille hernie. La malade qui
fait le sujet de cette observation etoit une grande femme replette

20e

ayant Eut 18 a 20 Enfans. Mais lors que je la vis dans cet
accident jeus peine a la Reconnoître, parcequelle etoit tombée
depuis le mois de may jusquau mois Daoust que je la vis, dans
un marasme que jattribuay autant a son mauvais regime de
viure quâ la grandeur de sa maladie, Cequi na pas peu
Contribué a un Engorgement Des Glandes Mezanteriques
que je Remarquay, et qui la conduit a la mort au mois de
feurier 1743. agée de 75 ans, sans quelle se soit apperceüe de
son hernie Depuis la rentrée de lintestin...

No. 71.

1

Observation Dune fistule a Lanus Compliquée Dune au periné

12e.

Au Mois De 7bre 1740. je fus appellé pour voir Mr.
ory Conseiller au Siege presidial de la ville du mans agé de
soixante et Dix ans attaqué Dune fistule au periné qui se
communiquoit a une quil avoit a lanus quil portoit depuis
trois a quatre ans; et Depuis ce temps ses urines etoient purulentes
de façon quil y a tout lieu de croire que le pus sest fait jour et
sest infiltré au travers du tissus de la vessie, sest fait chemin et
a produit fistule au periné, qui par voisinage peut avoir produit
celle De lanus, Malgré cela le malade ne setoit rien fait faire. 2
Apres avoir preparé mon malade et consulté sa maladie avec
le medecin de la maison, et Mr. paton mon confrere et lieutenant
de Mr. le premier Chirurgien Du Roy, je fis loperation de la
fistule a lanus en leur presence En emportant Beaucoup de
Dureté et de calosités qui se continuoient au periné doû il y
avoit communication De lun a lautre, par ou les urines Et le pus
avoient pris leur cours Depuis plus de six mois, Lurethre
ne faisant presque plus de fonction, Loperation de la fistule a
lanus faite et les Duretés et calosités detruites, nous pançames

Vennis

ARC 16 d.3 no 90

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE